

REMERCIEMENT

Nous adressons nos vifs remerciements à notre encadreur M. NAIT CHABANE Takfarinas, pour son orientation, sa disponibilité le long de travail, ainsi pour ces conseils précieux qu'il n'a pas cessés de nous donner afin de mener ce travail au bien et surtout pour sa confiance.

Nous remercions également le membre de jury qui nous ont honoré d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi qui nous ont aidé de près ou de loin à réaliser ce modeste travail parmi eux les enseignants du département et les travailleurs de la bibliothèque du Département de Langue et Culture Amazigh D.L.C.A.



Dédicace 1

Je dédie ce modeste travail :

**À la mémoire de ma grand –mère paternelle et mon cousin Larbi*

**Aune personne très chère a moi celle qui m 'as donné la vie je t'aimerai jusqu'à mon dernier souffle et que le bon Dieu te guéri et te garde pour nous.*

**A toute mes sœurs exceptionnellement la sœur ainé Fatma et Ourida ainsi que Kahina et son mari,Naima et son mari,Mezhora et son mari Klilia,Samira.*

—À mes neveux et mes nièces.

—À mes cousins et cousine

—À mon frère Mouhand

—À ma meilleure et seule amie Doudou

—À tous mes amis:Dihia ,Linda,Hniya,Remdane,Karima,Mouhand Ouali,Hidra ,Smail ,Mahdi, Toutou, Boulam,Samir.

**A tous les personnes qui sont chère à moi « Sofiane ».*



BENKACI THILELLI

Dédicace 2

Je dédie ce modeste travail :

- ❖ *À la mémoire de ma défunte grand-mère maternelle*
- ❖ *À mes très chers parents que dieu les protèges*
- ❖ *À celle qui m'a donné la vie maman chérie que le bon dieu te donne une longue vie pour que je puisse rendre ce que t'as fait pour moi*
- ❖ *À mon frère que la réussite soit avec lui dans sa vie*
- ❖ *À mes très chères sœurs : nana fatiha et son fiançailles, nana Karima, Wezna et sa belle-famille ainsi que le petit Mhahach, nounou et sa belle-famille, Nouara, Asma, Mahloula*
- ❖ *À mes deux familles Ben Kaci et ben Ramdane*
- ❖ *À mon très cher binôme (copine et sœur) et sa famille*
- ❖ *À tous mes amis(e) : Hiziya, Dihia, Abdnour, Hniya, Linda*
- ❖ *Et a une personne qui m'a encouragé beaucoup Rajik et sa famille.*
- ❖ *À tous ceux qui me sont chers.*



BEN KACI SADIA

Sommaire

Sommaire

Remerciement	
Dédicace	
Liste des abréviations	
Introduction	01

La partie méthodologique

Chapitre I : Etude morphologique

Introduction	
1- Etude morphologique.....	04
1-Le nom	08
2-La racine.....	13
3-Le processus de production lexicale	16
Conclusion partielle.....	30

Chapitre II : Etude sémantique

Introduction	32
1- La formation sémantique	32
1-1- Le changement sémantique	33
1-2- Relation sémantique.....	37
1-3- Le transferts des unité d'un champs à un autre	40
1-4-La variation interdialectale	41
1-5-La formation sémantique des noms à partir de sens porté par la racine	42
Conclusion partielle.....	44

Conclusion générale

Annexes

Résumé de tamazight

Bibliographie.....

Corpus

Liste des abréviations

K : kabyle

MC :Dialecte Tamaziɣt,parler du Maroc Centrale

R : Dialecte Rifain

Ex :exemple

BQ :Ibeqqoyen

J,M :Jean Maret

SYN :synonyme

PL :pluriel

SG :Singulier

PLSSG :Pluriel sans singulier

SGS PL :Singulier sans pluriel

N M PL :Nom masculin pluriel

NF PL :Nom féminin pluriel

NM :Nom masculin

NF S :Nom Féminin singulier

EXT :Extension

P EXT :par extention

PEJ :Péjoration

Introduction Générale

Introduction

Introduction:

Le berbère serait une langue unifiée, cette première langue a du très vite éclater en dialectes répartie sur un territoire immense sous forme d'un nombre très élevé de parlers. Il y a tout un vocabulaire que l'on appelle commun et qui se retrouve dans la plupart des dialectes même quand ceux-ci sont éloignés les uns des autres, on peut supposer qu'il s'agit de noyau de base de la langue, celui-là même qui a résisté au changement et qui est par conséquent antérieur à la différenciation dialectale, il est vrais que le sens des mots n'est pas toujours rigoureusement le même d'une aire à une autre mais il y a toujours un minimum de signification qui permet d'opérer les rattachements aux mêmes racines, tout de même un fond commun demeure toujours en vigueur mais il faut signaler cependant que des variations morphologique et sémantique sont très attestés, les divergences les plus fortes entre les dialectes se relèvent surtout au plan du lexique car les conditions géographique et sociales des groupes berbérophone différent d'une région à une autre. En étudiant le système morphologique et sémantique des unités lexicales en berbère dans le domaine des noms du corps humain qui fait partie du lexique spécialisé on a trouvé un fond lexical commun très élevé puisque le corps humain est lié au divers et le divers lié vers le corps humain.

Présentation du sujet :

Dans notre modeste travail qui fait partie d'un lexique qui désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté se devise en deux parties : le lexique général qui est commun à tous les locuteurs et le lexique spécialisé qui sont liés à un domaine particulier.

Notre travail est une étude sur un recueil des noms du corps humain de « Genevois Henry » dans la région de Michelet, nous allons essayer de faire une comparaison morphologique et sémantique des unités lexicales entre trois dialectes Kabyle, Tamazight de Maroc centrale et le Rifain.

Notre choix n'est pas fortin, sa valeur demeurent importante dans le domaine de la lexicologie berbère, nous ne visons pas une analyse critique mais nous voulons faire une comparaison inter dialectale sur le plan morphologique et sémantique. Nous avons partagé notre analyse en deux chapitre, les voici

Le premier chapitre, porte sur la forme des noms du corps humains (étude morphologique)

Introduction

Le deuxième est consacré à l'analyse sémantique des unités lexicales.

La problématique

Le fond lexical commun des dialectes berbères tourne autour des champs lexicaux liés aux éléments naturels tels que la terre, la faune et la flore ainsi que le corps humain, ceci nous amène à poser cette question: est-ce que le lexique du corps humain et le même au niveau des dialectes? S'il a connu des variations à travers le temps, à quelle niveau se situe cette variation?

Hypothèse :

Le vocabulaire des parties du corps humains est pan-berbère, il y a un fond commun assez conséquent, la différence se contient sur le plan morphologique, des changements serait beaucoup au niveau vocalique par contre la racine c'est la même notamment sur le plan sémantique on aura des glissements sémantiques.

Corpus :

Notre corpus principal est le lexique du corps humain de « HENRY Genevois » dans la région de Michelet qui sera comparé au lexique du corps humain des autres dialectes et ceci par le dépouillement des ressources lexicographique existante telle que les dictionnaires amazigh (Kabyle, Tamazight du Maroc Centrale et le Rifain).

Nous avons appuyé sur un corpus constitué de 129 unités lexicales parmi les on distingue 21 parties du corps humains.

Dans notre recherche, nous avons rencontré certains obstacle cherchent les mots qui correspond aux autres dialectes dans les dictionnaires.

Chapitre 1

Étude morphologique

Définition des concepts :**1/ La lexicologie :**

Étudié les unités lexicales d'une langue récente, ses méthodes sont l'objet de constantes discussions et les résultats encore partiels. Dans un sens restreint, la lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales.¹

2/ La morphologie :

Est la discipline étudier les morphèmes. C'est un secteur très important de la langue, elle étudie la forme des mots et elle s'intéresse à tout ce qui relève de la structure interne des mots².

3/ La sémantique :

Est un moyen de représentation du sens des énoncés dans le cadre de la théorie linguistique générale telle qu'elle est envisagée par la grammaire générative transformationnelle. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés.³

4/La racine :

« L'élément radical essentiel commun à un groupe de mot étroitement apparentes par le sens celle-ci, définie comme un ensemble de consonnes, reçoit par l'ajout de voyelles et accessoirement d'affixes, sa coloration phonique ».⁴

5/ La dialectalisations :

Une langue se dialectalise quand elle prend selon les régions ou elle est parlée, des formes nettement différenciées entre elles; la notion de dialectalisations présuppose 'unité antérieure au moins relative de la langue concernée. Les premiers comparatistes ont accepté le principe de langue-mères uniformes et de la « naissance » de langue filles après une rupture soudaine et bien tranchée⁵

¹-NIKLAS-Salminen. Aïno, «la lexicologie» Ed, Masson et Armand in Paris, en février1997, P.5

² -GARDESTAMINE.Joëlle, « *la grammaire phonologie, Morphologie, lexicologie ToM1* » Ed Armond.Colin, Paris en Octobre 2012, P.55

³ - Dubois. Jean, « Dictionnaire de linguistique et licence de langue », éd : Larousse, Paris en 1973 P.427.

⁴ - HADDADOU.Mohand Akli, « *Le vocabulaire berbère commun, thèse pour le doctorat d'Etat de linguistique* », en Mai 2003, P.112.

⁵ - DUBOIS. Jean, « *Dictionnaire de linguistique et licence de langue* » éd : Larousse, Paris en 1994, P.148

6- L'emprunt :

« IL ya emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précisément dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas, l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue ¹

Le dictionnaire : Est un ouvrage didactique constitue par un ensemble d'article dont l'entrée constitue un mot, ces articles sont indépendants les uns des autres (malgré les renvois pratiqués) et rangés par ordre alphabétique, sont mode de lecteur est la consultation².

La présentation des dictionnaires utilisés :

1) HADDADOU Mohand Akli, Dictionnaire des racines berbères communes 2006- 2007.

C'est un dictionnaire plurilingue, classé par racine dont les entrés sont des racines aussi en caractère gras avec des définitions par synonymie suivi par des exemples, sa nomenclature est moyenne, 311 page.

2) Dictionnaire Tamazight – Français (parler du Maroc centrale) de Miloud Taifi.

C'est un dictionnaire bilingue (Tamazight- Français) classé par racine dont les entrés en racine avec des définitions par phrase suivi par des exemples et abréviations et des fois illustrés avec des images, il contient de 911 page, sa nomenclature est large.

3) Dictionnaire Tarifit- Français, thèse de doctorat d'état des lettres linguistiques de Mohammed Serhoul.

C'est un dictionnaire bilingue Rifain- Français, classé par racine, des définitions par phrase, des explications par des exemples de la langue source et des renvois à la langue cible ; utilisation des différents symboles pour des exemples et des entrés, sa nomenclature est moyenne, il contient de 420 page.

4) Le corps humain (les mots, les expressions), notes lexicographie recueillies par HenryGenevois dans la région de Michelet 1963.

Des notes lexicographique (Kabyle, Français) 1963 spécialisé (le corps humain) il contient de 75 page seulement, il a regroupé ces mots en chaque partie du corps.

²- Op.cit., P.151

Les parlers étudiés :

1- Le rifain: (en berbère tarifit, observation : R).

L'appellation rifain, qui désigne les dialectes berbères parlés dans le nord du Maroc ; appartient à la famille Zenata.

Il couvre une douzaine de parlers y compris celui des AytSeïd qui est le parler de base de dictionnaire étudié. La zone du Rif proprement dit (Irifujen), également sur la méditerranée, avec les parler des Ath Wariyar, des Altuzin, Ibaqqayen.

Le lexique rifani a été inventorié en langue française, Espagnole et récemment Néerlandais, ces ouvrages lexicographiques ont été tous consultés lors des sources écrites.

* Le spirantisme concerne les parlers du Rif central mentionnés plus haut (Boukous 1995, 45 ; Chaker 1995 :10) et certains parlers du moyen Atlas comme les AytSeghrouchenAytNdir, AytHadidou et les Zemmours, exemple : les occlusif devient spirants.

d>ḍ ; da >ḍa « ici »

ḍima>ḍima « toujours ».

L'opposition d ~ ḍ maintenue dans les paires suivantes ddat « corps humains ~ ḍḍab « doigt ».

dim→ḍḍer « réparerers ~ḍḍer « être en retard»⁽¹⁾.

Dialectes du Maroc :

Parler du Maroc central : (abréviation : MC) cette expression désigne les parlers du groupe tamazight, appelé en arabe barbar et barabire d'où le français beraber, aujourd'hui abandonné. L'aire du tamaziyt se situe au cœur du Maroc, dans une vaste zone comprise entre le couloir de Tarzajusqu'àOuarzazate et de Tiflet jusqu'au Tafilalet. Du point de vue linguistique le tamazight comporte plusieurs que l'ont peu répartir en deux groupes :

- Parler du Nord (Zemmours, Iguerwan, AytNalhir, Aytmyill).
- Parler du Sud (AytIzdeg, AytHadiden, Aytatta....).

Des différences morphologiques et surtout phonétiques permettent d'établir les discussions entre les parlers mais l'intercompréhension est assurée dans tout les domaines.

Notre ressource lexicographique principale pour le Maroc central est le dictionnaire Tamaziyt – français, parlers du Maroc central, de M. Taifi (1991) il porte sur 9 des 16 principaux parlers que compte le groupe : AytAyyache, AytHaddiden, AytSeghrouchène,

⁽¹⁾ – HADADOU.Mohand Akli, « le vocabulaire berbère, commune Thèse pour le doctorat d'état de linguistique », en mai 2003, p. 15.

AytIzdeg, AytMyil, Izaya, AytMdhir, AytSadden et Zemmours, le parler de base étant celui des AytMyill.

Dialecte d'Algérie :

Le Kabyle : (en berbère taqbaylit, abréviation : K). c'est le dialecte algérien le plus important, aussi bien par le nombre de locuteurs que par l'abondance et la qualité de la documentation réunie depuis près d'un siècle et demi. Le Kabyle est également à la pointe de la revendication berbère et c'est dans les départements kabyles (Tizi-Ouzou et Bejaïa) et partiellement kabyle (Bouira, Boumerdes, Sétif) que la demande sociale en matière d'enseignement et de production culturelle est la plus forte. On divise traditionnellement le kabyle en deux grands groupes de parlers : les parlers de grande Kabylie (appellation ancienne en français : Zouaoua) qui regroupe et de Boumerdes, et les parlers de petite Kabylie, avec les parlers du département de Bejaïa (anciennement Bougie, en Kabyle Bgayet) et de Sétif. Mais d'autres destinations telles parlers citadins parlers montagnard, parler de l'intérieur / parlers des régions côtière, peuvent être invoquées pour décrire la variation kabyle qui est, comme dans les autres groupes berbères très grande.

* C'est un parler spirant.

Introduction :

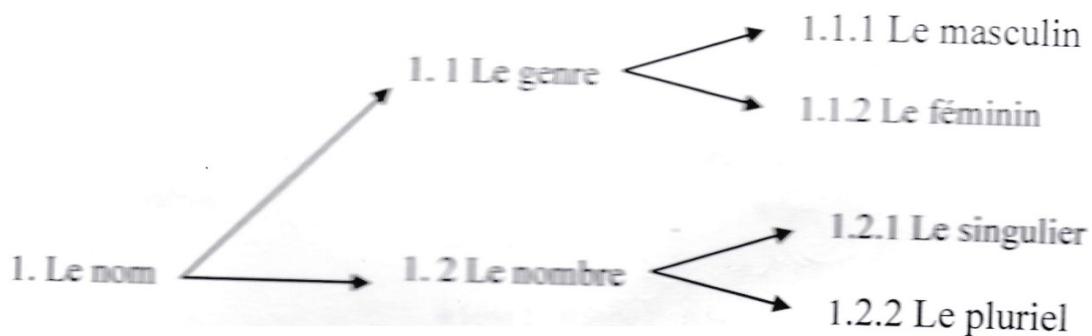
Dans ce chapitre on va faire une étude morphologique inter dialectale sur un lexique spécialisé (corps humain) et nous allons essayer de faire une comparaison morphologique des unités lexicales entre trois dialectes (kabyle, tamazight du Maroc centrale et le rifain) et de dégager les ressemblances et les nuances qui se trouvent aux niveaux des schèmes et des racines.

1- Etude morphologique des noms simples :

La morphologie lexicale analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux.

1-1-Le nom :

Le nom en berbère se caractérise par le genre (non féminin, non masculin), le nombre (nom singulier, nom pluriel) et l'état d'annexions état libre). On peut résumer dans le schéma suivant :



- 16 % des noms recensés sont des noms composés
- 38% des noms recensés sont des noms dérivés

En berbère, il existe deux genres de noms, (féminin, masculin) et deux nombres (singulier et le pluriel).

1-1-1- Le genre :

1-1-1-a- Le masculin :

Le masculin des noms du corps humains est forme à partir de préfixation des voyelles [a-i-u] selon notre corpus, le tableau suivant résume les deux types du genre en berbère.

(Kabyle, Tamazight du Maroc centrale et le Rifain).

	Masculin	Féminin
Kabyle	75%	24%
Tamazight du Maroc centrale	68%	28%
Rifain	71%	31%

Exemple :

Voyelle	Kabyle	Maroc centre	Rifain
[a]	<i>Acenfir</i>	<i>Ahenfur</i>	<i>Agenfir</i>
[i]	<i>iyef</i>	<i>ixef</i>	<i>ixef</i>
U	<i>udem</i>	<i>usudem</i>	<i>udem</i>

Remarque :

Le changement de la voyelle initiale [u] [a] dans le tamazight du Maroc centrale.
 Dans notre corpus humain dans les trois dialectes.

1-1-1-b- Le féminin :

Dans la langue berbère, la majorité des noms féminins se forment à partir du morphème discontinu [t t].

Exemple :

Kabyle	Maroc centrale	Rifain
<i>tayruṭ</i>	<i>tagruṭ</i>	<i>tayruṭ</i>

1-1-2- Valeur diminutive :

C'est la valeur la plus répandu en berbère

Exemple :

- En en dit pour « la barbe » « tamart »

En Maroc centrale c'est « amar amaren ».

- Aṭṭiw (œil exorbite) en Kabyle, en Maroc centrale c'est tiṭ(œil).

Le féminin dans quelques cas il prend un autre sens que le masculin, il ne s'agit à proprement parler d'un changement de sens, mais de glissement de sens lié à la valeur diminutive.

Exemple :

Kabyle	Tamazight Maroc centrale
<i>Amzur</i>	<i>Tamzurt</i>

1-1-3- Le nombre :

En berbère, le nom a deux nombres : un singulier et un pluriel, dans la majorité des cas, c'est le singulier qui sert de base pour la formulation du pluriel, en générale c'est la voyelle initiale qui subit des modifications du masculin comme au féminin.

1-1-3-a- Valeur singulative :

En berbère, cette valeur sert à distinguer le collectif, on la retrouve que dans quelques vocabulaires principalement celui des animaux et celui du corps humains.

	Kabyle
<i>Afer</i> Rifain /	<i>tiferett</i>
	Tamazight du Maroc central

1-1-3-b- La modification de la voyelle initiale :

Kabyle	Amazigh du Maroc centrale	Rifain
(a) i	a i	a i
<i>Amayegimuyag</i> (Machoire)	<i>Aqemmuiqemmumen</i> (visage)	<i>anzeḍinezḍawen</i> (poil cheveux)

1-1-3-c- Le pluriel par alternance :

Ce procédé consiste à alterner les voyelles au début, ou à l'intérieur d'un mot.

Exemple :

Kabyle	Amazigh du Maroc centrale	Rifain
<i>aḍad</i> → <i>iḍudan</i> (doigt)	<i>aqemu iqemma</i> (bouche,geule)	<i>amiṭ imetṭawen</i> (larme)

Nous allons repartir cette analyse en deux :

Premièrement c'est l'analyse de la variation au niveau vocalique ensuite la variation au niveau de la racine.

1-1-4- Variation au niveau vocalique :

« Le schème sont des abstractions d'une façon plus précise, il s'agit d'élément implicites dégagés par analyse associative »⁰.

1-1-4-a- Alternance de la voyelle initiale :

K MCR

- *AglimIgulemIlem*

$ar_1r_2ir_3$	$ir_1ur_2er_3$	ir_1er_2
le schème	le schème	le schème
a i	i u e	i e

- *tuy mest tuḡmest tiymest*

$Tur_1r_2r_3t$	$tur_1r_2r_3t$	$tir_1r_2r_3t$
Le schème	le schème	le schème
u	u	i

le schème	le schème	le schème
u	a i	a i

- *Anzaḍ Inezḍ Anzedḍ*

$Ar_1r_2ar_3$	$ir_1er_2r_3$	$ar_1r_2er_3$
le schème	le schème	le schème
a a	i e	a e

Une variation attestée au niveau du schème vocalique.

1-1-4-b- La chute de la voyelle initiale :

KB R

- *Afus* *fus*

Ar₁ur₂ *r₁ur₂*

- *Aḍaḍḍaḍ*

ar₁ar₂ *r₁ar₂*

La chute de la voyelle initiale en Rifain.

1-1-4-c-La transformation de la voyelle initiale :

K R

- *Imeṭṭi* *amiṭ*

ir₁er₂i *ar₁ir₂i*

a

devenu

K Mc

Udem *asudem*

ur₁er₂ *ar₁ur₂er₃*

U

a

devenu

anyirinir

i

ar₁r₂i r₃ *ir₁ir₂*

a

devenu

2- la racine :

La racine celle-ci, défini comme un ensemble de consonnes, reçoit par l'ajout de voyelles et accessoirement d'affixes, sa coloration phonique, en fait c'est cet élément ajouté, appelé schème, qui permet de donner une existence réelle en mot, la racine, elle, étant virtuelle.

2-1 les types de la racine :

- **La variation au niveau de la racine :**

Ce résultat prouve que le lexique du corps humain est pan-berbère.

La racine commune			
Le pourcentage	La racine commune sans variation	La racine commune avec variation	La différence au niveau de la racine
65%	38%	27%	4%

Dans le corpus (le lexique du corps humain) les racines les plus attestées sont des racines trilitère, les bilitères et monolitères qui sont à l'origine des trilitères, cette transformation dû soit par la variation ou par la chute de ces consonnes.

Dialectes	K	MC	R
Monolitère	4	5	3
Bilitère	37	27	24
Trilitère	56	24	24

Les racines bilitères et monolitères berbère appartiennent pour la plupart au vocabulaire fondamentale qu'est pan-berbère ⁰.

Aḍad : *ḍad* « doigt de la main ».

Aḍar : *ḍar* (Pied, Jambe). (K,MC,R)

Afus : *fus* (main).

Iyef / ixef (tête).

Imi : (bouche)

2-1-b- La variation phonétique :

On peut relever une série de correspondance assez cohérente sur l'altération phonique :

Exemple :

K	Mc
R	ğ
<i>iγes</i>	<i>iğess</i>
C	š
<i>Aqeçrur</i>	<i>aqeššur</i>
j	ž

La variation se produise même à l'intérieur d'un même dialecte comme le Rifain. Ces phonèmes subissent des modifications.

Exemple :

K	R	
<i>Lmux</i>	<i>alli</i>	<i>ağğ</i>
L		
ğ		

Tarifit :

Dans la plupart des cas la racine s'obtient par extraction.

Elle n'a pas échappé à des altérations qui ont défiguré la physionomie du vocabulaire amazigh.

2-1-c-Altération de la racine :(affaiblissement)

Les altérations subies par les racines s'expliquent par la richesse et la variété du système phonologique amazigh. Le Tarifit se caractérise par les traits suivants : (L > R)

EX :

- Ul *ulawen* > ur

- Ur *urawen*

- Ul > ur «cœur»

- Ayil > ayir « avant-bras »

- *lls* > *irs* « parlais de la bouche »

(L > N)

Nli > *alli* > *lmux*

2-1-d- La palatalisation :

La palatalisation est définie comme « un phénomène particulier d'assimilation que subissent certaines voyelles ou certaines consonnes au contact d'un phénomène palatal »¹

Ex :

/K/ > /Y/ :

Aksum < *aysum* « viande » (R)

Aksum < *aḵsum* < *aysum* «viande» (MC)

a-chute de la palatale /K/ :

Ex :

Skusef > *susef* « cracher »

b-chute de la vélaire /γ°/

Ex :

Tay°sa > *ṭasa* > *ṭsa* « foie » → *tassa* (k)

Si les racines sont réduites par assimilation, vocalisation des semi-consonnes ou par simple disparition d'un radicale, d'autres se voient, au contraire, augmentes (étouffé) d'un élément consonantique qui n'est ni une véritable radicale ni un élément du schème.

Tamazight du Maroc centrale :

2-1-e-L'augmentation de la racine :

L'augmentation est un phénomène rarement observé

Ex :

- *Aḥmim* « lèvres », *aqemu* « bouche, visage » *takmamt* « muselière » peuvent être rattachés à « *imi* » « bouche », racine « M »

Ex :

- *Aḥenšuš* « trogne, museau, groin » dérive de *anšuš* « lèvres, lippe » racine « NS »

aḥenfuf ou *agenfuf* « museau, gueule » ont un rapport avec *knefknef* « parler du nez »

Racine « NF »

- *Akemmar* « visage, frimousse », provient de *tamart* « barbe » racine « MR »
- *Aqadum* « visage » est rattaché de *udem* «visage », racine « DM » (K)
- *Aænfur* « croc, dent mal aligne » rattaché de *anfir* «lèvre » de la racine « NFR »
- *Imeṭṭi* « larme » est rattaché de *tiṭ* « œil » de racine « ṬM »
- *Iṭṭew* « œile scorbite » est rattaché de *Tit* « œil » de la racine « ṬW »

L'étoffement forme des nouveaux mots en berbère on ajoutant des consonnes de plus pour la racine, dans la formation des mots.

« Nous n'avons nullement la prétention de donner toujours la racine berbère exacte, varie ou primitive car celle-ci est souvent difficile à déterminé d'une manière absolue par suite de la facilite en passant d'un parler à un autre, et même à l'intérieure d'un parler »

3- Le processus de production lexicale :

Dérivation et composition sont les deux grandes voies de la formation de mots :la première forme un mot à partir d'un autre, en ajoutant éventuellement un ou plusieurs affixes, la second forme un mot en assemblant plusieurs mots

En berbère, il y a deux type de dérivations :la dérivation d'orientation et la dérivation de manière.

3-1-la dérivation d'orientation:

Appelée aussi dérivation grammaticale, ici le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement aperçu par le locuteur, les affixes sont réutilisables avec n'importe quelle base y compris les bases empruntées

3-1-a-la dérivation à base verbale

Les dérives verbaux sont obtenus par adjonction d'affixes dérivationnels, le point de départ c'est la racine, l'ensemble de consonnes qui va prendre différents schèmes par l'introduction de voyelles et d'affixes

Remarque:

Ce modèle de dérivation n'est pas attesté dans notre corpus (le lexique du corps humain).

3-1-b-la dérivation à base nominale :

La dérivation à base nominale est celle qui ne derive pas d'un verbe mais d'un nom.

La dérivation Nom Nom :

Exemple :

Exemples	K	MC	R
- <i>Tiṭ</i> (œil)	→ <i>imeṭṭi</i> (<i>imeṭṭawen</i>)	<i>imeṭṭawen</i> (larme)	<i>amiṭ</i> (<i>imeṭṭawen</i>)
- <i>Isusfan</i> (<i>crachat</i>)	<i>imetman</i> → (salive)	(salive)→ <i>imetmi</i> (bulle de salive)	
<i>Imi</i> (bouche)	<i>aqemmuc</i> (bouche grande)	<i>Aqemu</i> → <i>iqma</i> <i>Iqema</i> (bouche, gueule)	<i>Aqemu</i>
<i>Udem</i> (visage)	<i>aqadam</i> (visage)	<i>Aqemmum</i> (Visage)	<i>Aḥenšušuš</i> (figure)

La dérivation nom verbe :

Dans certain cas, le verbalisateur -S- permet de formé des verbes à partir des noms

Exemple :

imeṭṭi « larme » (K) → *smeṭṭew* « larmoyer »

$Ir_1R_2i \rightarrow Sr_1R_2r_3$

-*Isusfan* → *susef* (K) → *ssufs*(MC) → *skufes*(R) (cracher)

$Ir_1ur_1r_2an \rightarrow r_1ur_1r_2 \rightarrow Sr_1ur_2r_1 \rightarrow Sr_1ur_2r_3$

-*izri* « vue » (K) → *izri* (vue) → *zer* « voir, regarder » (R)

3-2-La dérivation expressive (ou la dérivation de manière) :

« *La dérivation expressive est très développée en berbère dans certains dialectes* »

Les dérivés de manière sont obtenus par redoublement de base bilitère ou par l'adjonction d'affixes (préfixe, infixe, suffixe).

Asufes (MC) « cracher » *susef* de la racine « SF »

Ar₁ur₂r₃

Ikufan (R)

Ir₁ur₂a

Ccib « canitie » (K) *ccib* « faire blanchir » (MC)

R₁ir₂

R₁ir₂

Il se peut que le mot « *ccib* » est un dérivé de mot « *acebbub* », ils ont une même racine « CB », ainsi que le mot « *ccib* » fait partie de « *acebbub* » (la même partie du corps humain en kabyle)

- de type : C₁C₂/VC₁C₂VC₂

ɣil « avant-bras » (K) *igil* « avant-bras » (MC) *ayil* « bras coudée » (R)

Ir₁ir₂

ir₁ir₂

ar₁ir₂

Dans ce type de dérivation il y a une reprise de la première consonne et l'introduction d'une voyelle juste avant la consonne répète et une variation au niveau du schème.

Timmi « gros sourcil » (K) *timiwit* « sourcil » (MC) *tummi* « sourcil » (R)

R₁ir₂r₂i

tir₁ir₂it

tuR₁i

Dans cette forme de redoublement, il y a la tension puis redoublement de la deuxième consonne C₂

Sur la base trilitère:

De type de C₁C₂C₃

Exemple :

Ccfer « paupière » (K) *ccfer* « silex » (MC)

R₁r₂r₃

R₁r₂r₃

Il y a simple reprise de c₁ (première consonne) le schème c'est le même

De type de c₁c₂c₃

Exemple :

Amezɣuy « oreille » (K) *amezzuɣ* « oreille » (MC) *amezzuy* « oreille » (R)

Ar₁R₂ur₃ Ar₁R₂ur₃ ar₁ R₂ur₃

Acebbub « chevelure » (K) *acekkuc* « chevelure abondante » (MC)

Ar₁R₂ur₃

Ar₁R₂ur₃

Une répétition de la deuxième consonne C₂

Remarque :

Le redoublement complet des trilitère est inconnu en kabyle, par contre le redoublement initial et médian existe surtout dans la formation des noms de corps humain.

3-2-b-Dérivation par affixation :

La dérivation affixale est le procédé qui consiste à former des mots en assemblant un mot et un ou plusieurs affixes.¹

Exemples :

	K	MC	R	Prefixe	L'origine
Exemple	Aqemmuc	Aqmu	Aqmu	Q	imi
	Aεebbuɣ	iεbbuɣn	aεeddis	ε	abuɣ
	Acenfir « c »	Ahenfur « h »	Agenfir « g »	C / H/ G	anfir
	ačamar	Ašemmar		č /š	tamart

Le lexique du corps humain utilise ce procédé de la dérivation affixale.

2-2-c- Les affixes expressifs:**Le préfixe « Q » de valeur péjoratif :**

- *Aqadum* « visage » de *udem* « visage » de même sens (K)
- *Aqejjir* « pied jambe » de *aḍar* « pied » même sens (K)
- *Arqugen* « gros yeux » de *allen* « yeux » (K, MC)

Le préfixe « C » de valeur diminutif :

- *Aqerruc* « petite tête » de *aqerṛuc* « tête »
- *Aqemmuc* « bouche » de *imi* « bouche »

Le préfixe « j » de valeur péjoratif :

- *Ayengūr* « gros nez » (CHL) de « *inzer* » « nez »
- *Axenfuc* « figure » de « *imi* » « bouche »
- *Afennic* « nez camard » de *inzer* « nez »

Le préfixe « Ṭ » de valeur augmentatif :

- *Iṭṭew* « œil escorbite » de « *tiṭ* » « œil »

Le préfixe « č » de valeur augmentatif :

- *Ačamar* « fournie, barbe » de *tamart*
- *Tamart* « barbe, menton » de *amar* « grosse barbe » (MC)
- *Tačamart* « monton » de *ačamar* « barbe »

Le préfixe « ʕ » de valeur péjoratif :

- *Aʕebbud* « ventre » de *abud* « ventre » de même sens
- *Aʕellid* « abdomen » de « *abud* »
- *Aʕenfur* « croc » de « *acenfir* » « lèvres »

-*Tæururt* « bosse » de « *æurur* » « dos »

-*Akæuc* « maigre » de « *Rqiq* »

- *Acenfir* « lèvres » de « *anfir* » « gueule, museau »

Le préfixe « X » de valeur péjoratif :

- *Axenfuc* « figure » de « *aqemmuc* » « bouche »

Tableau récapitulatif de dérivation expressive et affixale :

Dialecte	Affixe	Base	Valeur	Exemples
MC	Bu	Nom	Possession	Bu <i>ššfar</i> (fusil à pierre)
R	Ay	Nom	Direction	<i>Ayfus</i> : de droite côté droite

La dérivation expressive :

Par redoublement :

a) Sur la base monolitère :

De type de : $c_1vc_1c_1$

b) sur la base bilitère :

De type: $c_1c_2 / vc_1c_2c_1vc_2$

De type: $c_1c_2 / c_1vc_1c_2$

De type : $c_1c_2 / vc_1c_2vc_2$

De type : $c_1c_2 / vc_1c_2c_2$

c) Sur la base trilitère :

De type : $c_1c_2c_3 / c_1c_1c_2c_3$

De type : $c_1c_2c_3 / vc_1c_2c_2vc_3$

3-La composition :

A côté de la dérivation, il y a la composition qui comprend l'association de deux lexèmes, « désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales. »

Par composition « on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. »

On distingue deux types de composés selon les éléments conglomérés et en fonction des modèles de formation, mais aussi du point de vue de la productivité :

- Les composés par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dits.
- Les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptique.

Dans notre corpus.

3-3-Les composés proprement dits :

Ce type de composés est obtenu par simple juxtaposition d'unités, les éléments conglomérés réfèrent toujours à une seule et même réalité, ces éléments sont soudés l'un à l'autre et ne présentent aucune relation logique entre eux, mais plutôt sémantique, le composé peut commuter avec des mots simples. Les modalités nominales (genre, nombre et l'état) se rapportent à l'ensemble du composé, ainsi on dit : *lyesdis* Pl → *lyesdisen* et non *lyesan* → *idisan*

Le composé présente un caractère archaïque qui s'exprime essentiellement par l'absence d'actualisateur pour chacun des éléments ainsi :

lyesdis «côté» *lyes* « os » *idis* «côté» (R)

3-3-a-Modèles de composition :

Les composés proprement dits qui sont attestés dans notre corpus apparaissent sous les modèles suivants :

a) Modèle nom + nom :

Ex : *ayesmar* (*ayesmir*) « mâchoire inférieure » : *iyes* « os »+ (t) *Amar* (t) « menton, barbe » (K)

- *Imetman* « salive » : *imi* «bouche»+ *aman* « eau » (K, MC)

b) Modèle verbe+ nom :

Ce modèle n'est pas attesté dans notre corpus

c) Modèle adjectif+ nom :

Ex : *Agergis* « cartilage » « *gar, yir* » « mauvais »(g) *yes* « os »(K)

Remarque :

« En synchronie, tous les composés proprement dits sont figés, cela veut dire que ce modèle de production lexicale n'est plus productif, car il n'est pas utilisé pour former des nouvelles unités »

Pour la composition proprement dite: ce modèle de formation des mots on le trouve dans tous les dialectes berbères figés et les modèles ne sont plus disponibles pour la formation d'unités nouvelles.

3-4-Les composés synaptiques :

La composition synaptique comme la composition proprement dits, elle est obtenue par lexicalisation des syntagmes, les composés synaptiques combinent des unités mais quatre types permettent de les en distinguer :

- Le rapport de composition est immédiatement aperçu par le locuteur, contrairement à la composition proprement dite dont l'un des éléments peut ne plus être utilisé.

Ex: *Agargis* (k)

Par contre les composés synaptique sont toujours attestés en synchronie et donc identifiable ce qui fait d'elle un système de formation lexicale très productif.

- Les éléments combinés sont toujours séparés par une particule « N » (de), absente dans la composition par simple juxtaposition.
- Ces termes (éléments) s'adaptent aux contraintes synaptiques et morphologiques synchroniques.
- Les modèles de composition proprement dite sont figés, leurs éléments ne sont pas commutable individuellement, comme on ne peut pas introduire des expansions à l'intérieur des composés mais sur l'ensemble.

Les composés synaptiques se répartissent dans notre corpus comme suit :

- Nom + joncteur (N) +nom :

Cejoncteurs sont souvent assimilés

- *Aerur ufus* < *Aerur n ufus* « dos de la main »
- *Aglim bbeyyul* < *aglim n weyyul* « peau dur »
- *Imezran u eudiw* < *imezran n uEudiw* « chevelure longue et raide »
- *Timceṭṭuḍar* < *timceṭṭ n uḍar* « dessus du pied »
- *Adrar ufud* < *adrar n ufud* « tibia »
- *Taxjiṭ n rruḥ* « trous occipital »

Ce modèle de formation est partout identique.

- **Nom + adjectif :**

Ex :

- *Allen tiyezfanin* « yeux allongés »
- *Tifdent tameqqrant* « gros orteil »
- *Acebbub abarkan* « cheveux noirs »
- *Temleltiṭ* « blanc de l'œil »

- c) **Nom + adverbe :**

Ex :

- *Ayesmarufella* « maxillaire supérieur »
- *Ayesmar bbadda* « inférieur maxillaire »
- *Arfud* < *ar* « jusqu' » et *fud* « genou » sable jusqu'aux genoux et *mawdfud* (région d'Imilchil) en hiver, la neige atteint les genoux (R)

d) adverbe +nom :

Ex :

- *Lqaε uđar* « plante de pied »

« Tous les vocabulaires techniques font appel à la composition synaptique et d'autant plus aisément qu'elle seule permet l'unification détaillée du désigné la classification des séries par leurs traits distinctifs »

En berbère, la composition par simple conglomération d'unités est partout figée et les modèles ne sont plus disponibles pour de nouvelles formations. Il y va autrement de la composition synaptique qui est constamment sollicitée pour des créations .c'est là un fait qui n'est pas propre au berbère mais à la plupart des langues.

A la base de certains vocabulaires, les éléments formant les composes varient d'un dialecte à un autre, mais dans ce domaine aussi on relève des formations communes ainsi que des termes operateurs. C'est le cas de « *tīđ* » (œil) et « *imi* » (bouche) avec le sens « d'ouverture », « *ixef /iyef* » (tête), avec le sens de « bout » « *afus* » (mains), dans le sens de « moyen de préhension »

Voici comment la composition synaptique forme des vocabulaires dans le domaine du corps humains :

Ex :

- *Adrar bb ° afud* « tibia », lit « mont du genou »

- *Timelli n tīđ* « pupille », lit, « blanc de l'œil »

La composition						La dérivation		
Synaptique				Proprement dite		kabyle	Tamazight du Maroc centrale	Rifain
MC	Ri	K	Mc	R	K			
0%	0%	8%	0%	1%	3%	28%	9%	1%
Kabyle		Rifain			Tamazight du Maroc centrale			
Dérivation	Composition	Dérivation	Composition	Dérivation	Composition	Dérivation	Composition	
28%	15%	1%	1%	9%	1%			

Dans notre corpus 90% des noms composés sont des composés synaptiques tandis que 10% seulement sont des composés proprement dites et c'est la dérivation qui est plus fréquente par apport à la composition d'ailleurs on trouve 38% des noms recensés sont des dérivés.

4-Les emprunts lexicaux :

Contrairement aux autres domaines, les noms de corps humain ne présentent pas beaucoup d'emprunts, seulement 15% de la totalité des noms recensés sont considérés comme des emprunts et cela montre sans aucun doute l'originalité de cette dénomination , parmi ces emprunts on distingue deux types : les noms simples et les noms composés.

4-1-Les noms composés :

La majorité des noms composés recensés, unissent un nom d'origine arabe et un autre d'origine berbère (kabyle)

Ex : - *azarqaq bb ° allen* « yeux bleu »

- *Ticelyumin n uyarda* « moustache fine » (k)

- *Lewsax n umezzuy* « cerunnumen » (k)

- *Zzay esseme-is* « il est dur d'oreille »(k)

- *Uɛwij idarren* « qui a les jambes ou pieds tordu »(k)

- *Errriq n teebbut* « hanche »(k)

C'est le type d'emprunts le plus répandu en berbère et le plus attesté dans notre corpus, parmi ces emprunts on distingue :

4-2-Les noms simples : les emprunts à l'arabe

- *Lmux* « le cerveau » (emprunt punique)

- *Akarciw* « gros ventre »

- *Imirqiq / areqaq* « très maigre, décharné »

- *Uɛeif* « maigre »

- *Leinšar* « canal lacrymal »

- *Laeyun* « sourcils »

- *Elqaɛda* « phalange »

- *Ccear* « chevelure »

- *Ljetta* « coprs humain »

- *Essmaɛ* « ouie »

- *Laɛdam* « os »

- *Rmesfsel* « os »

- *Cclayem* « moustache »

4-2-1-Les emprunts au punique :

- *Agerjum* « gorge »

- *Idamen* « sang » (K), *dim*, Pl, *idamen* « sang » (chl)

Dans notre corpus, on distingue trois types majeurs d'emprunts :

a) Les emprunts qui ne subissent aucune transformation phonologique ou morphologique comme :

- *Ccear* « chevelure »

- *Essmaɛ* «ouïe »

- *Elqaɛda* «phalange»

- *Laeyun* «sourcils»

- *Lmux* «le cerveau»

b) Les emprunts qui subissent des transformations phonologique mais pas morphologique comme :

- *Ljetta* « corps humain »

- *Imirqiq* « très maigre, décharné »

- *Akerciw* « gros ventre »

- *Uḍeif* « maigre »

- *Idamen* « sang »

4-2-2- les emprunts qui s'intègrent aux schèmes morphologiques berbères :

Ex :

- *Akerciw* « gros ventre »

- *Imirqiq* « très maigre décharné »

- *Uḍeif* « maigre »

- *Agerjum* «gorge »

- *Aqecur* « crane »

REMARQUE

La majorité des emprunts attestés dans notre corpus sont généralement encastres dans la structure phonologique et morphologique de berbère.

4-2-3 -La morphologie des emprunts :

Les emprunts se divisent en deux catégories selon leurs intégration ou pas dans la structure morphologique de la langue amazigh :

- Les emprunts qui ne sont pas intégrés dans le système morphologique du berbère, ces derniers gardent leurs structures morphologiques d'origine .Il prennent pour initial une consonne de leurs article d'origine.

Ex :

- *Elqaeda* « phalange »

- *Esmæ* « ouie »

- *Lmux* « cerveau »

- *Ccear* « chevelure »

-*laedam* « os »

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'emprunts qui sont en train d'envahir les champs lexicaux berbère, ils ont touché même le domaine où il n'y a pas le manque dans la langue berbère.

Conclusion partielle :

Après l'analyse morphologique des noms du corps humain nous avons conclu les résultats suivants :

Une variation morphologique très attestée entre les trois dialectes qu'on a étudié attentivement en prenant en considération les règles morphologiques du berbère : 27% au niveau de la racine commune avec variation, 38% sans variation, 39% au niveau de la voyelle, en principe la variation serait plus importante au niveau vocalique toutefois cette variation interdialectale n'a pas influencé sur le fond commun et cela prouve que ces dialectes partagent un grand nombre de racine commune, cependant ces derniers ne recouvrent pas toujours les mêmes sens et ce sont les dérives nominaux qui conservent les racines ce qui concerne les emprunts, arabe en particulier, traités dans la même perspective que les mots berbères la racine est considérée sur sa réalisation berbère et non arabe.

GUERRAB.Said,Tése :Analyse dialectométrique des parlers berbère de Kabylie ,Institut National des langues et civilisations orientales « INALCO »en 11/04/2014,p40.

Chapitre II:

Etude sémantique

Dans ce chapitre on va signaler les différents procédés de changement sémantique et leur influence sur la langue berbère, tout type de lexique d'une langue ne peut être épargné par ce phénomène.

La sémantique est un moyen de présentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés, elle a pour objet d'étude deux disciplines complémentaires : la lexicographie et la lexicologie »¹

La morphologie lexicale peut s'accompagner d'un secteur sémantique qui regroupe et analyse les unités lexicales en fonction de leur sens.

Après avoir étudié la structure du nom berbère en général et les noms du corps humains en particulier, nous allons entamer l'étude sémantique.

1-la formation sémantique des unités lexicales.

Dans la formation sémantique des noms du corps humain, on peut distinguer deux processus :

- Le processus de changement sémantique tel que (la métaphore et la métonymie).
- Le processus de formation à partir de sens portés par la racine.

1-1-le changement sémantique :

« Les changements de sens des unités lexicales (c'est-à-dire les différentes formes de passage sémantique d'une acception à l'autre) peuvent être traités du point de vue diachronique ou synchronique »², il perd complètement le premier sens.

« Les changements de sens sont dus à plusieurs facteurs linguistiques, historiques et sociaux. »³

Exemple :

- *Abelbul* « robuste, musclé »(K) → *ibelbuln* « couscous, grossier fait du maïs »(MC)
- *Iri* « sommet de l'épaule »(K) → *iri* « aimer, demander, vouloir »(MC)
- *Iri* « bord, lisière »(R)
- *Tærurt* « bosse »(K) → *tarurut* « mamelon, petite chaîne de collines »(MC)
- *Ccfar* « paupière »(K) → *eššfar* « silex, pierre à fusil »(MC).
- *Azrem* « intestin »(K) → *azrem* « ver de terre, oxyure »(R)

¹-NIKLAS-SALMINEN. Ainos, « la lexicologie », Ed. Armand/Masson, 1997, P.110.

² LEHMANN. Alise, « Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », Ed Nathan/HER, Paris, 2000, P.78.

³HADADOU. Mohand Akli, « les structures lexicales et signification en berbère (kabyle, thèse de 3^{ème} cycle de linguistique, Aix en Provence, 2003, P.185.

1-1-1- Du lexique du corps au divers (la métaphore) :

Dans la formation des noms du corps humains, Plusieurs termes sont utilisés pour exprimer des significations différentes.

« La métaphore est un trop par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonctions d'une comparaison implicite »¹.

Exemple :

La métaphore Divers vers le corps humain	L'élément de la métaphore
<i>-Ajgu n wammas</i> litt. « Pilier de la taille »	Ajgu
<i>Adrar n ufud « tibia »</i> « Montagne de la main »	Adrar
<i>Aqarru n tebselt « tête chauve »</i> Litt. « tete de la main »	tebselt
<i>Ticelyumin n uyarda « moustache de la souris »,</i> litt. « Moustache grande »	Uyarda
<i>Ifer n tayett « omoplate », litt. « Aille d'épaule »</i>	Ifer
<i>Tiferett n tenzert « narine », litt. « Aille du nez »</i>	Tiferett
<i>Tadimntgecirt « rotule », litt. « Couvrole du genou »</i>	Tadimt
<i>Iyunambb°emgađ « tendons du cou »</i>	Iyunam
<i>Iccer n tiđ « plereion », litt. « Angle de l'œil »</i>	Iccer
<i>Tabburt n uqarru « tempe », litt. « Porte de la tête »</i>	Tabburt
<i>Aglimbb°eđyul « peau dur », litt. « Peau d'âne »</i>	Bb°đyul
<i>Leinřar n tiđ « canal de l'œil », litt. « La fontaine de l'œil »</i>	leinřar
<i>Aqarru n tsirt « tête large »</i>	Tassirt
<i>Udem n wagur « très jolie visage » (de femme)</i>	Agur

¹-LEHMANN. Alise, « Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie) », Ed Nathan /HER, Paris, 2000, P.79.

1-1-2-La métonymie :

C'est une figure de style qui consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets. Le sens étymologique de métonymie est « nom pour un autre nom »¹

Exemple :

- *Tiṭ* « œil » pour exprimer *Askud* « vue »
- *Iles* « la langue » pour exprimer *Lahdaqa* « politesse, courtoisie »
- *Idmaren* « torse » pour exprimer *Tazmert* « force, capacité »
- *Tayect* « gorge » pour exprimer *ṣṣut* « voix »
- *Amezzuy* « oreille » pour exprimer *timesliwt* « ouïe »

La contiguïté :

« La contiguïté c'est la proximité immédiate de deux morphèmes ou suite de deux morphèmes »²

Exemple :

Ccib → *canitie*
Aciban → homme avec des cheveux devenus blancs (K)

Ici l'homme va prendre le nom de « *aciban* » par apport au « *ccib* » qui va devenir blanc.

Idmaren → poitrine
Tadmert → col d'une montagne (MC)

Il y a une ressemblance au niveau de la forme entre ces deux unités.

¹ -LEHMANN. Alise, « introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », Ed Nathan /HER, Paris, 2000, P.82.

² Op.cit. P.173.

Izuran → veines

Azar → le lien de parenté (le lien familial) (k)

Les deux unités partagent le même sème commun (veines)

1-1-3- De la locution à l'élargissement (La polysémie) :

Dans notre corpus, les noms du corps humains offrent un exemple particulier de développement polysémique

« On appelle polysémie la priorité d'un signe linguistique qui a plusieurs sens »¹

La langue en générale, y compris la langue berbère utilisent des locutions pour compléter les lacunes de la langue, c'est selon la situation de la communication et le besoin d'expression qu'on peut élargir l'emploi d'un mot et le faire entrer dans le contexte.

Exemple :

Azar : « veine »

- *Azar* « vaisseau sanguin »
- *Azarn dheb* « très bonne famille »
- *Azar ahnin* « famille secourable »
- *Azar amcum* « famille de rien »
- *D izuran* « ils sont parents »

Idim /idammen « sang »

- *Ffyen-t idamen* « il est tout pâle »
- *Hman idamen-is* « il est coléreux »
- *Uzzlen idammen* « il y a beaucoup de victime »
- *Ad isem idammen-is* « il va le tuer »
- *Cerknay idammen* « nous sommes parents »
- *Işehhayıyes-is* « il est fort »
- *Iyessan-is d izedganen* « c'est un homme irréprochable »
- *Tebbedtfidi s iyés* « je n'en pus plus »

Aglim « peau » :

- *Yerdeb weglim* « il s'en moque »
- *Idub weglim f-yıyes* « il n'a que la peau sur les os »

¹DUBOIS. Jean, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Ed Larousse, 1994, P.369.

Aksum « chair »:

- Merriy**weksum**-is « c'est toujours à lui qu'on donne tort »
- Ččan**aksum**-is «on l'a accusé à tort
- Yetthadar**aksum** « il atteint l'os sans endommager la chair »
- **Aksum**-iwfkiy-t « on m'a fait du tort »

Laɛɖam « membre » :

- **Laɛɖam**imcumen « je ne suis pas content de moi »
- Eɾɾzent**laɛɖam**-iw « je suis fatigué »

Aqerru « tête » :

- **Aqerru** n texpayt « tête de courage »
- **Aqerru** n daɛwessu « tête malédiction »
- Kulyiwen i **uqerru**-is « chacun pour soi »
- Debbar **aqerry**-ik « débrouille-toi »
- Ewwet **aqerruy**-ikarlhiɖe « je ferai ce que je veux »

Udem « visage » :

- **Udem** n rrbah « visage agreable »
- **Udem** bbagur « très jolie visage féminin
- Yettak **udem** « il s'est tenir compte des prières on du point de vue des autres »
- Bu sin **wudmawen** « hypocrite »
- Yexsar **wudem**-is « son visage est pâle »
- Tiferett** « **aildunez, narines** » (K)
- Afer –Afriwen** «ail, insecte chiroptère » (**R**) feuille, feuillage (de végétal), branche d'arbre.

Iyil « bras »

- Iyil**-is d ucbiḥ « il est un travailleur »
- Iyil**-is d aqucaḥ « il est paresseux »
- Ezzifyiyil-is « un voleur »

Ixef/ iyef « tête, sommet »

- Ečč**ixef**-ik « laisse-moi tranquille »
- S-**yexfn**-emmi « sur la tête de mon fils »
- Ixef** « bord, extrémité »→bout de porte

Ammas « hanche, ceinture »

- Ammasn** « pose là au milieu » (**MC**)
- Ammas** n wexxam « le centre de la maison »

Remarque :

Tous les dialectes berbères y compris les trois dialectes étudiés sont touchés par le phénomène de changement sémantique soit par la polysémie, métonymie ou la métaphore.

1-1-4-L'homonymie :

Elle désigne une relation entre deux ou plusieurs termes ayant le même signifiant (forme) mais signifiés (le sens) de radicalement différents »¹

Exemple

Signifiant	Signifié
(K)	
- <i>Iyil</i> →	bras
- <i>Iyil</i> →	unité de mesure
- <i>Iyil</i> →	colline

(R)

- <i>Iyes</i> →	os
- <i>Iyes</i> →	tribu

(MC)

- <i>tamzurt</i> →	cheveux
- <i>tamzurt</i> →	ballon

Remarque :

En homonyme, le genre peut contribuer à renforcer la différenciation des homonymes.

Ex :

(R)	(K)	(MC)
- <i>Anyir</i> (front)	- <i>Aerur</i> (dos)	- <i>Acekkuc</i> (chevelure abondante)
- <i>Tanyirt</i> (front très Petite)	- <i>Taerurt</i> (bosse)	- <i>Tacekkuct</i> (chevelure peu fournie)

1-2-Les relations sémantiques :

« L'analyse sémantique des unités lexicales structure le lexique sur le plan paradigmatique, elle nous permet de dégager les relations qui s'observent entre les mots ».

¹ -NIKLAS-SALMINEN. Ainos, «la lexicologie », Ed Nathan/Masson, Paris, P.120.

La relation paradigmatique :

Comme dans toutes les langues les relations paradigmaticques sont très nombreuses ainsi en berbère, elles sont en deux types :

- Les relations d'équivalences et d'oppositions, elles concernent des unités de même rang

(Synonymes, antonymes)

- Les relations hiérarchiques et d'inclusion :

Lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponyme/hyperonyme, relation partit-tout).¹

1-2-1-Les relations d'équivalences et d'oppositions :**1-2-1-a-La synonymie**

« Elle désigne la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère .Les synonymes ont un même signifier mais des signifiants différents».²

On a soulevé quelque exemple concernant cette relation :

Kabyle

- Imi désigne « bouche » syn. de Aqemmuc, axenfuc

- Tiṭ désigne « œil » syn. de iṭṭew,arquqen

- Imirqiq désigne « décharne » syn. de Akaεuc

- Afus désigne « bras » syn.de Iyil

- Ayesmar désigne « mâchoire » syn.de Amayeg

- Tayma désigne « cuisse » syn.de Amṣaḍ

Tamazight du Maroc centrale

- Acekkuc désigne « chevelure » syn.de tamzurt

- Aguzer désigne « narine » syn. detiferrett.

- Ifassen désigne « bras » syn.de Imeslen

¹-LEHMANN. Alise, « Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », Ed Nathan/HER, 2000, P.49.

²-NIKLAS-SAMINEN. Aïno, Ed Armand Colin /Masson, Paris, 1997, P.54

- Imi désigne « bouche » syn.de aqemu

Rifain

- Udem désigne « visage » syn.de aĥensuš

-Ayesmir désigne « mâchoire » syn.de « ameggiz »

- Tagma désigne « cuisse » syn. de tamsalt

1-2-1-b-Antonymie :

« Elle désigne une relation entre deux termes de sens contraire »¹

Dans notre corpus la relation d'Antonymie n'est pas attestée.

1-2-2-Relation hiérarchique et d'inclusion :

1-2-2-a-La relation d'hyponymie /d'hyperonyme

« La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné) à un mot plus général l'hyperonyme (super-ordonné), la première relation se caractérise par une relation de genre à l'espèce, la seconde, désigne la relation d'espèce au genre ».²

Exemple :

- *Iyes est un hyponyme de Lġetta*

- *Lġetta hyperonymedeIyes*

- *Afud est un hyponymedeIyes*

- *Iyes est un hyperonymede Afud*

- *Tiġ est un hyperonyme de mummu,ččfar*

- *Mummu,ččfar sont des hyponymes de Tiġ*

- *Iyil est un hyperonyme de Afus*

- *Iduġan est un hyponyme de Afus*

¹-NIKLAS-SALMINEN. Aïno, « La lexicologie », Ed, Armand Colin/Masson, Paris, 1997, P.113

²Op.cit.P.118.

1-2-2-b-Relation partie-tout :

« La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de Terme dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout »¹

Exemple :

- Aḍad est une partie de Afus
- Afusest une partie de Iyil
- Iyil est une partie de Lḡetta

- Aqemmuc est une partie de Udem
- Udem est une partie de Aqerru
- Aqerru est une partie de Lḡetta

1-3-Le transfert des unités d'un champ à un autre :

Le vocabulaire berbère du corps humains est très homogène notamment les mots sont communs même si des fois il ne désigne pas toujours les mêmes référents, chaque dialecte dispose une dénomination propre, En examinerons la dénomination des parties du corps humain on a constaté qu'il y a une translation (transfert) de ces unités vers un autre champ, cela nous pousse à poser quelque questions : d'où vient cette dénomination ? Ce transfert du corps humain ou du divers ?

1-3-a- Le transfert du corps humain vers le divers :**(K)**

- Tawenza « front, visage » → « le destin »(K)
- Ammas « hanche »→ « centre, milieu »(K)
- Iyes « os »→ « noyau » (K)
- Izuran « veins »→ « racine d'un arbre » (K)
- Idis « côté »→bord
- Imi « bouche »→ imi « l'ouverture »

(R)

- Alli→aḡḡ « cerveau »→ « intelligence » (R)
- Afus « mains »→ ayfus→la droite (R)

¹ -LEHMANN. Alise, « Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », Ed Nathan /HER, 2000, P.53

(MC)

- Amezzuy →timejjit→ « anse » (MC)
- Agultem « muscle »→fêrule / genêt (plante) (MC)

1-3-b-Le transfert du divers vers le corps humain :

- Leinşar« la fontaine »→leinşar « canal lacrymal »
- Tiferrett→ « les ailes »→ « les ailes du nez » (K) → Tiferrett→planchelatérale d'appareil à pise (MC)
- Aænqiq « ttibexsisin n lexrif » « les figues »→cou long (K)
- Afud « le courage »→ afud « jambe »(MC)
- Tazermemmuct « biceps »→ lezard (K)
- Tiyersi « la corde »→ pomme d'Adam (K)
- Tiymert « coin »→coude (K)
- Iri « bord »→ le sommet de l'épaule (K)
- Šsfar « silex : pierre à fusil » (MC)→Ccfar « paupière »→(champ) (K)

Signifiant (K)	Signifie 1	Signifie 2 (MC)	Signifie 3 (R)
<i>Iney</i>	(Palais de la bouche)	<i>Aney</i> (palais de la bouche)	<i>Iles</i> (palais dela bouche)
<i>Abelbul</i>	(Robuste musculaire)	<i>Ibelbul</i> (Couscous, grossier fait du maïs)	<i>aberbur</i> (couscous d'orge concassé)
<i>Iri</i>	(Sommet de l'épaule)	Iri (aimer)	<i>Iri</i> (Bord, lisière)
<i>Afud</i>	(Jambe)	<i>Afud</i> (Jambe)	Genou

1-4-La variation interdialetale :

« La variation au terme générique : c'est le phénomène la pratique courante dans la langue déterminé n'est jamais à une époque dans un lieu er dans un groupe social donne, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social » ¹

En berbère, la variation vient du fait que la signification d'un lexème évolue différemment d'un dialecte à l'autre.

¹-DUBOIS. Jean, « Dictionnaire de linguistique de la science du langage », Ed, LAROUSSE, 1994, P.65.

1-5- La formation sémantique des noms à partir de sens porte par la racine :

"La racine appartient à une série ouverte. Elle peut être courte ou étendue, elle est porteuse d'un sens lexical minimal dénotant une idée ou concept abstrait »¹

- **Adif** « moelle osseuse » de la racine « **DF** » **Adef** qui signifie « entrer » d'après *DALLET J.M*¹⁶² cette racine et en voie de disparition, il est remplacé par la racine « **KMC** », actuellement cette racine est rencontrée dans quelques expressions :

« **Yudef-ittmaras** » « le vers blanc est entré en lui »

- **Idmaren** « poitrine », rapporte à la racine « **DRM** » qui exprime l'idée de « foncer »

- **Ugel** « dent », rapporte à la racine « **GL** » qui exprime « s'accrocher » (**MC**)

- **Aglim** « peau », de la racine « **LM** » actuellement on utilise le verbe « **Alem** » qui signifie « ourler »

- **Aseḍḥu** « denture » de la racine « **ḌS** » qui signifie « sourire, rire »

- **Iles** « langue », rapporte à la racine « **LS** », le verbe « **Ales** » signifie « répéter », « s'habiller »

- **Timmi** « sourcil » rapporte à la racine « **M** » qui signifie en tamazight du Maroc Centrale « s'associer, prendre part »

- **Timiṭ** « nombril » de la racine « **MD** » de verbe « **Mḍi** » en (**MC**) signifie « être tranchant, coupant »

- **Tamart** « menton » de « **MR** » qui veut dire être vidé, versé »

- **Izri** « vue » (**K**), **Izri** « vue » (**MC**), **Zer** de la racine **ZR** qui veut dire « voir, regarder »

- **Tanzert** ,inzer « narine » (**K**), aguzer « saignement du nez » de **NSR** qui veut dire « se moucher »

- **Tuymest** « dent », rapport de la racine **TMS** « être caché dans les profondeurs » on dit *yeymes deg waman* « il a plongé sous l'eau » (**K**)

- **Isusfan** « crachat », de la racine **SF** qui veut dire « cracher »

¹-SERHOUAL .Mohammed, « Dictionnaire tarifit –français, Thèse de doctorat d'Etat ès lettres » Ed, Université Abdelmalek Essaâdi, 2001-2002, P.10.

² -DALLET.Jean-Marie, « *Dictionnaire Kabyle-français* », Ed, SELAF, Paris, 1980, P.43.

- **Tiferett**«ail de nez, narine» de la racine **FR** qui veut dire « se cacher » (K)

-**Tidikelt**« paume de la main » de la racine **DKL** qui veut dire «ensemble, réunir »

Remarque :

Certain nom du corps humain se fonde sur la désignation par l'un de leurs caractères les plus marquants, soit par la taille ou la forme pour les organes du corps humain.

Conclusion partielle:

Toutes les langues naturelles du monde sont en évolutions permanente, elles éprouvent un besoin constant de sens et d'adaptation du fait de besoin d'expression de nouvelles notions, ce phénomène de changement sémantique existe aussi en berbère et notamment en kabyle en fait c'est le blocage de la dérivation qui favorise le développement des significés des mots et même de les restreindre, le manque de création morphologique apportera systématiquement de la création au niveau sémantique cependant il y a toujours une relation qui unie les deux sens (le sens originale et le deuxièmes sens)en berbère.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Nous disons que chaque début à sa fin donc il faut mettre un point final pour notre étude. Toutes les recherches qui ont été faites sur la langue berbère et ses variétés, on sait tous que les dialectes étaient loin de toutes sortes d'écritures ce qui fait d'elle une langue oralement utilisée. Cependant elle contient un vocabulaire très riche. Justement c'est cette variation qui fait d'elle une langue riche, sans parler dans le détail de l'histoire de la langue berbère, nous avons pu quand même faire un essai avec la comparaison faite qui nous a permis de répondre à notre problématique ainsi de confirmer notre hypothèse, ce qui est important à souligner c'est qu'il existe des structures communes entre les dialectes berbères y compris les dialectes que nous avons étudiés, c'est ce que nous avons constaté, d'un secteur dialectal à un autre, on a trouvé des noms communs des organes du corps humain, on s'étonne pas puisque la langue berbère a été une langue unifiée d'ailleurs 38 des racines communes qui sont attestées sans variation et 27 avec variation, cette dernière est causée par l'altération et la chute des consonnes qui a dû à l'évolution historique et aux changements socioculturels, nous avons dégagé aussi que l'emprunt n'a pas influencé sur le lexique du corps humain, en générale se sont des emprunts à l'arabe car on n'a pas trouvé tout de mot et cela prouve l'originalité de ces dénominations, ce qui est important a soulevé également c'est d'avoir pu dégager la variation qui se situe au niveau morphologique au niveau vocalique (le schème), il se varie d'un dialecte à un autre mais la racine c'est la même en générale, nous avons cité qu'elle subit des altérations phoniques hétérogènes, on a reconnu ce changement surtout ce qui a dû par les chutes des consonnes mais ça n'a pas influencé sur le fond commun puisque on l'a relevé sans difficulté en outre nous ajouterons aussi que les mots formés d'une même racine ne recouvrent pas les mêmes sens dès lors il y a toujours un rapprochement.

Sur le plan sémantique, par rapport à la formation des mots en générale dans toutes les langues y compris la langue berbère fait le retour à la création sémantique pour compléter les figements et les lacunes qui se trouvent dans la production lexicale par la dérivation et composition, nous avons trouvé aussi des glissements sémantiques en fait c'est le besoin d'expression et le manque de création morphologique qui a apporté systématiquement la création au niveau sémantique. Il se trouve que la dénomination des organes du corps humains glisse vers un autre sens qui est des fois tout à fait différent et d'autres fois il y a un lien sémantique entre eux, c'est le glissement des noms des organes du corps humain vers le divers qui est attesté beaucoup plus cependant on n'a pas réussi à souligner l'origine de ce transfert ou ce glissement.

Nous espérons que ce travail s'améliorera à d'autres recherches.

Résumé en Tamazight

Agzul n tmazight

Tafarest n umawal d tmaziyt s umata d yiwet acku sulluyen ilugan izedlen am usuddes d usuddem i yebdan

γef snat n tewsatn asuddim n tyara akked n tayda azadur s umeslay akked azadur agettulam isem isem Md tit oeil imetti larme Q imettawen larme LT amit larme R nom verbe Md imetti larme imettawen (larmoyer)

Asuddim n tyara yettili s wesniles n targalt tamezwarut nay tis snat ney tikwal tis kratd Md Memmu(pupille de l'oeil) Q : memmu puille de l'oeil LT : ablu (pupille de l'oeil)(R) ma d asuddem s wewsil nufa-t-id s watas Md : aqemmuc (Q) aqemu (LT) aqemu (R) → imi

syin yer-s ad n3eddi yer

usuddes d aferdis nniḍen is-id-nettfaras s tfares n umawal

Asuddes s usented Md : aghesdis (cote) (R) ighes os idis <cote>(Q) asuddes-agi yettwanaga deg amud-ntay s yewsilen-agi : awsil isem isem Md : imetman (saline) imi (bouche)+ aman (eau) (Q L T) awsil arbib+isem Md : agergis (cartillage) gar (entre) , yir (mauvais) γes (os) (Q) awsil-agi n usilay n wawalen ad t-naf yegres d tutlayin n tmaziyt ma dayen ya3nan asuddes s usdukel tcuba gher usuddes n usented d acu kan tagi iferdisen-is zemren ad s3un anamek mi ara msebdun , Md : adrar ufud (Tibia), yes3a ukuzet n yewsilen : isem + isem tikwal N tamsertit Md : a3rurufus (dos de la main) , isem +arbib Md: allen tiyezfanin , amarnu + isem Md : lqa3udar (plant du pied) isem + amernu Md : ayesmarufella (maxiliare supérieur)

Asuddes n usdukkel macci am usuddes s usented ur yeshil ara acku yettiki deg umesalghu n wawalen imaynuten ayagi ad tnafe gher tutlayin nniden ,s wakka ad d-grin kan wawalen imardilen swayes ara nekfu ahric amezwaru , ur tuqten ara deg ammud nufa-d 15 afmidi, ayagi isebgan-d belli amawal n tfekka wemdan imeyyel

Ahric asnamkan

deg ayen yerzan aric asnamkan tarayt n usnamken d yiwet di tmaziyt timeslayin akk huzan-tent tumant-agi . Deg umesulyu asnamkan ad d-naf sin n yikalan : akali n umesulyu s tesyumnayt akked tagetnamka , taydisemt arnu gher-s akali n umeslghu s unamek n uzar atas n wawalen nessexdam-itene iwakken ad nesyel anamek nniden ur icub ara ar umezwaru dayen iwumi ssawalen tinulfa s umawal d uccigen n teslgha ama deg agar n tfekka n wemdan gher talfiwin nay talfiwin yer tfekka n wemdan Md tiferret (les ailes / les ailes du nez) (Q) , tumat-a tella akk gher tentaliyin n tmaziyt laba3da tantaliyin i nezra . yiwen umenzay i carken ikallen-agi acku d uccigen isalyuyen marra d acu kan mgaraden d twuri taydisemt temmal-d tayawsa nniden s usafar n umsami Md : ccib <canite> iciban < homme avec des cheveux devenus blanc> , amakken nezra di tutlayt n tmaziyt nessexdam ameslay iwakken ad nessendu lexsas yellan di tutlayt s usihrew asnalghan dayen iwumi neqqar tagetnamka Md : azar (vaisseau sanguine) azar n dheb (une tres bonne famille) azar amcum (famille de rien) (Q) ,deg ayen yarzan ahrired ama d awalen n tfekka n wemdan gher talfiwin nay talfiwin gher tfekka ur nezri ara anta id yecgen yer tayed Md : ammas (hanche)

Agzul n tmazight

centre , au milieu (Q) l3insar la fontaine l3insar canal lacrynal (Q)

S umata nessawed yer yigemmaḍ ideg i nezmer ad d-nini dakken amawal n tfekka n wemdan d akmazigh acku agar-agi yella atas aya ,tanda tettuqet deg ahric asnalghan ladgha deg uswir n usilaw wamma azar nufa-t-id yezdi d acukan tikwal yemgarad d tantala gher tayed axatar tutlayt n tmaziyt tahwaj asilagh n tayunin timaynutin iwsemres n tutlayt , ttilin-d wuguren akked tzemmar di tinulfa deg uswir asnalghan ladgha deg usuddes n usented dayen iyyeḡḡan nruḥ yer tnulfa deg uswir n tesnamka.

Corpus

Corp			
Kabyle	Français	Maroc contral	Tarifit
Ljeṭṭa (Ljt)	corphumains		
Azar (ZR)	veine	Izuran = racine Veine = artère	
Idamen	Sang	Idamen. Pl sang P L s s g	
Iysan (ys) iyés	Squelette (OS)	Iğess-iğsan/iğesswan Aš=os	
Agargis (GLM)	Cartilage		
Aglim (G L M)	Pean	Igulman,peau d'animal vivente ou mort, v.aussi alemsir Lim: peau	Ilem, pl. Ilmawen peau tilimt pl. Tilmiwin rondelle D'ecorée pour griffer
Aksum (KSM)	Viande (chaire)	Taksumt, taysunt Pl, tiksumn, tiysumin Morceau de viande muscle de l'avant bras	Aksum, Aysum pl Iksuman, iysman Viande "chair"
Tassemt (sm)	Grense	(D n) Tadunt, pl tadunni "graisse"	(D n) Tadunt-"grausse"
Leɛdam (L E D M)	Membre	-	-
		Tête	
Aqerṛu (Q R)	tete	Aqerṛu: Farçon sur le cote	(GH) Ageḥguḥ (u) nms, Plgeḥguḥen /tête peg, azeḡig.
Aqerṛuc (QRC)	Tete (petite)		Que hocher la tete
Iyef (r F)	Somnet	Ixef.pl ixfawen Tete .sommet	Ixf, pl ixfawen "tete" bort Extrémité
Crane			
Aqecrw (Q C R)	Boite cranieme	Aqeššur (u) Iqešranen= ecorce coquille	
Ajeṛjif	Sommet du crane		
Agernin (G N R)	Arriere du crane	Agg ^w rn = awvern	
Amelyiy (M L r)	Fontanelle	Tamelyiqt pl tinelyyin fontanelle	
Chevelure			
(CB) Acebbub	Chevelure	Acekkuc (chevclure) abondante tacekkuct chevlure pen fourme	
Ccear (c ε r)	Chevelure		

Corpus

Anzad (N Z D)	Poil cheven	Inezd/anezd Anzaden/ inzađen qoil	Anzeđ, pl . inezd awen “ cheven”
Takkezzit (k z r)	Méche		
Amzur (M Z R)	Chevelure long	Tamzurt: cheveux Unzurin : nom de Amezzur : balon Fabrication de micle	Ibezzuren, plssg Fumier, crottu
Acentuf (c t f)	Tignasse		
Ccib (c b)	Canitie	Faire blanchir / danger de cheveux blancs	
Visage			
(D M) Uđem	visage	Udem Asudem pl. Isudumer “ boiser, embrassade”	Uderm, pl udmawen visage, face surface
Aqadum (a d m)	Visage	QM aqemmun Iqemmumn: visage bestial	Ahenšuš. (u) nms pl Ihenšušen, tz dm // Figure, visage
Front			
Anyir (N Y R)	Frant	Inirpl iniren Avec la racine (yr) Ayerri: iyerriten :front	Tanyert, pl tiniriwin font
Tawenza (w n z)	Front visage	Tawenza, tiwinziwen= toupel, meche des cheveux sur le font	Tawenza,pl tiwenziwin Toupet
Izri (zr)	Vue	Izri : vue, yeux sg s p l	zar: voir regarder examiner, timzra regard
Tiđ (TĐ)	Oeil	Allen p l s s g yeux. (seg: tit)	Allen pl ssg . yeux (sg tit) titđ
Ađtiw (Tđw)	Oeil escorbite	Tiđđ < tidt Tiđđawin (rare) Oeil	
Arquqen (RQN)	Gros yeux	Arquqen (wd) pt gros yeux qui sortent	
Mummu (M)	Pupille	Mummu: pupille de l’oeil mummu yezri	BH: abħuħ : pupille Mummu-pupille Prunelle
Leinsar (Lε n ș r)	Canal lacrymal		
Cccfer (C F R)	Paupière	Eššfer : max,	

Corpus

		Izy silex : pierre à fanssil buššfar, fusil à pierre	
Imetti (M Ṭ)	lerme	Imeṭṭawn : larme pleur	Amit pl imṭṭawen larmes, pleures
Irjel (r j l)	Cil		(f h y n) taferyunt (tf), nfs // cil (de l'oeil) v.timmi
Leeyum (l ε x n)	Sourils		
Timmi (TM)	Gros soural	Timiwit PL timuwa sourcil timmi pl tamsawin, Mamiwen PL ssg “ sourcil très grand”	Tummi pl tamimiwin “ sourcil” avec la racine (Mw)
Taculliṭ (C L T)	poche		
Nez			
Ayengur (Γ N j R)	N c Z		
Inzer (N Z R)	Narine	Tigenzert, tiyenzar aguzer pl. Igunzaren saignement du nez	Anzar. pl anzaren
Tiferreṭṭ (FRT)	Ailes du nez, narines	Tiferreṭṭ: planche laterale d'appareil à pise adoley yewin rebbi ad iḩeddeb a šṭṭuf la syelekq tafriwin	Afer,pl afriwen “aile”
Afennic (FNC)	Nez camarad		Afenniš (u) n m s pl. Ifennišen. // celli dont le nez est camus, camard
joues			
Lḩenk (L ḩ N K)	joue		(G M ḩ) igeruzen lq // joues V.agmmiz bu ygluzen ams pl ayṭ bu-ygluzen. // joufflu
Tawejjit (WJT)	Prommette		
bouche			
Imi (M)	Bouche	Imi (yi) : immawn : bouche ouverture	Imi pl imawen “bouche, p.ext entrée, orifice ouverture
Aqemmuc (Q M C)	Bouche (grandes)	Aqmu (y) QM Iqma: bouche Museau, gueule	Figure deformé bouche
Axenfuc (xnfc)	Figure		

Corpus

A cenfir (CNFR)	Lèvre (NFR)	ahenfur, pl ihenfuren prefix (u) gueule, museau	Agenfir pl.igenfiren “ prefix j” lèvres anfufen
Iles (LS)	Langue	Iles – alsawen langue Organe, langue pointe de quelque chose	Iles pl ilsawen
Iney (NF)	Palais de la bouche	Aney pl. inyiwen palais des la bouche	Iles pl ilsawen
Imetman (MTMN)	Salive	Imetmi: imetma salive: bulle de salive	
Isusfan (SFN)	Crachat	Asufs: isufusn crachement crechat ssufs: cracher	Skufes,sufes, cracher Ikufsan plssg tikufas plssg ikufan plssg . crachet (kfs)
Ayesmar (TSMR)	Machoire	/	Ayesmir pl iyemar machoir inférieure taquesmart pl tiqesmarin “ menton”
Amayeg (MYG)	Machoire	Agay, aga, agaten moitié d’une bouchée	Amezziz, pl imeggizen joue, machoire (GZ) (aggay)
Asedşu (SDŞ)	Denture	/	/
Ugel (GL)	Incisives	Ugel . uglan: dent surtout molaire et anime	Iħraraħ nfp: zn // incisives (dent) tuymest (ħR)
Tuymest (TMS)	dent	Tuğmest tiğmest Tuğmest.dent Mal de dent	Tiymest pl. Tiymas dent en générale molaire

Corpus

Tissyar (SYR)	Grosse molaire		
tuEellect (ELC)	Dent de lait		
Aæenfur (ENFr)	Croc dent mal alignée		
Afermac (FRMC)	Édenté	Ifermašn: tafermašt, tifermašin édenté, libreche dent	Afarnum (u) - nms pl ifermument bq aferum/ ama // dent gatée dont il ne reste que la racine
Cclayem (CLFM)	moustache	Šlagm moustache Syn ašmam	
Tamart (MR)	Barbe	Timira: barbe Tamart pl timira Barbe, monton Amar pl ameren Grosse berbe	Tumart, pl timira Barbe
Açamar (CMR)	Fournie barbe	Ašemmar/akemmar Išemmareen : visage gueulle	
Oreille			
Essmeε (SMε)	ouie		
Amezzuy (MZΥ)	oreille	Imezzuġn pl trés utilise imežžan Orielle sg: amezzuγ	Amezzuy, pl , imezzuyen oreille p.ext anse timejjet d timejjawin imejjan (MS)
Aæezzug ΣZG	Sourd		
Cou			Tameggart, tamġġart (cou)
Amgard (MGRD)	Cou nuque	Amgard pl imgaran “Long cou gras cou” Timgert pl timgard Cou col	Amggard pl imgrad (cou) tameggart pl timegrađin, tamgard “cou” (GRD)

Corpus

Aeenqiq (ENQ)	Cou long		
Agerjum (GRJM)	Oisaphage		Tagerjunt (tg) PFS, pl tigerjunin bq // gosier gorge pomme d'adam
Tabuhciat (BHC)	Plorynx		Rhep nmspl rehruc, tm bq // pharynx gorge
Tiyersi (YRS)	Pomme d'adam		
Tayect (TC)	Gorge	Tagwšt : (tg) Tuğas : gorge-voix	
Ahezqul (HZQL)	Goitre		
Uḥniw (HNW)	À col courte		
Tronc			
Abellebul (BL)	Robuste musculaire	ibelbuleñ:couscous grossier fait de mais bouillier de mais	Aberbur: abelbul Couscous d'orge concassé cuit à l'évapeur melangé avec lait
Akelkul (KL)	Gras adipeux		
Akaeic (KEC)	Maigre		ḥzer vi lhzer wa yhzir itehzir, aḍ ihzer // etre fragile maigre ḍeef (HZR)
Imirqiq (M R Q)	Décharné		
Poitrine			
Idmaren (DMRN)	Poitrine	Admer idmaren	Admer, pl idmaren // poitrine
Idis (DS)	Coté	Idis= côté bord	Ayesdis , pl iyēsdisen coté
Iberdi (BRD)	Coté		
Ledraf (LD RF)	Cotes		
taḡruṭ (TRT)	aisselle	GRD tagrutt (tg)	Tayrut pl tiyardin

Corpus

		Tagudt. Tigerdin : onnaplate . clavicule. Épaule	“épaule”
Erric (RC)	Poils	Rriř: plumage plume	
Ventre			
Aæbbuđ (EBD)	Ventre	Avec le sens psoratifs Ebbuđn : ventre gros a ebbuđn	Aæddis, eaddis, ventre
Aæallid (ELD)	abdomen		
Akerciw (KRCW)	Abdomen		
Ammas (MS)	Hauche ceinture	Ammas: milieu Intérieur. Sivs tg-g ^w ammās, pose la au milieu	Ammas: pl ammasen “centre “ milieu
Timit (Mt)	Nombril	Timitt<timid̄t Nombre Tabuđđ (nombril)	Timitt pl timid̄in taæbbit nombril
Paule, dos			
Tayett (yt)	Epaule	Taytt, tuyat : epaule	ṭaddeḥṭ,ṭiddeḥṭ(ṭd),nfs,pl ṭidday,tm,tz ,bq,pl,ṭaddayin
Iri (R)	Somet de l'épaule	Iri : ri : ttiri: ur-iri Aimer, desirer vouloir demander Etre sur le paint risquer	
Aerur (er)	Dos	Aruru: irurutn Gros dos large dos d'un home fort	ḌR N : ađran : Dos
Vixères			
Turett (RT)	poumon	Turet: turin : poumon	Tewra pl tewrawin “poumon”

Corpus

Ul (L)	Coeur	Ulawn : coeur (organe), siège de sentiments	Ul pl ulawen, ur, pl urawen “coeur”
Tasa (s)	Foie	Tasa; tisatin: foie	Tasa pl tasawin, foie
Tigezzelt (gzL)	rein	Tigezelt	Tigezelt
Ađihan (DHN)	Rate		
Azrem (ZRM)	Intestin	aşrem intesin boyèw enhailles	asrmum
Membre			
Tigtent (G L T M)	Muscle	Agulten (u) Igeltmen férule Genet (plante)	
Ihekka (HK)	Articulation		
Iccer (CR)	Ongle	Işşer (isker) Işşarn: ongle	Iccer, pl accaren “ongle” griffe tiskert
Elqeeda (L Q E D)	Phalange		
Membre supérieure			
Fus (FS)	Bras	Ifassen: men, bras poignée	Fus –afus, pl iffasen Main, bras Poignée, afasi droite Afusi afus de droite Coté droite
Tiymert (Y M R)	Coude	Tigmert: tigmrin coude du bras	Tayemmart, pl tiymmart “coude angle, coin”
Iyil (Y L)	Avant-bras	Iğil / ağıl Iğaln: bras Avant bras, membre Antérieure	Ayil, pl iyillen ayir pl iyiren “bras coudée”
Tazermemmuct (ZRMC)	biceps		
Aerur Ufus	Dos de la mains		

Corpus

ER / FS			
Tadakemt (DRM)	Paume creux de la main		
Tidikelt (DKL)	Paume de la main	Idicel/ idišl idukel. Creux de la main Paume de main	
Lzunya	poing		
Aḍaḍ (Dḍ)	doigt	Aḍaḍ, iduḍan Doigt	Daḍ pl iḍiḍan Iḍewḍan Doigt
Membre inférieure			
Tayma (TM)	Cuisse	Tagma tg tagmiwin Cuisse (hemnect assimal) (MSL)	Tayma pl taymiwen Cuisse et arrière train, partie postérieure d'un animal
Amṣaḍ (M Ṣ D)	Cuisse	Imeslen pl imeslan “flaine, fesse, arriere Train d'animal	Tamsalt pl timaslawn amser pl timserwin Cuisse, arriere train d'animal
Aḍar(ḌR)	Jambe (pied)	Aḍar idarn: pied jambe	Aḍar pl idarn pied jambe
Aqejjir (QGR)	Pied jambe		
Tagecirt (GCR)	Genoux	Afud, genou	Rmefṣar, nms pl ranefṣar// genou (FSR)
Iyes n tagecirt	Rotule		
Acekkab (CKB)	jarret		
Afud (FD)	Jambe		
Taglult (GL)	Moulet		
Agerz (GRZ)	Talon	Iwerzini werzan Inerzi pl inerzan Talon de peid	Inerz pl inezawen Inirz pl inirzawen Talon de peid
Taxeḍburt(KḂBR)	Cheville		Taṣcft< taṣeḍbt Cheville
Ijjiqdan (JQDN)	Jambe grêles		

Corpus

Tifdent (FDN)	orteil	Tfednin (TF) Orteil Semnt. as Tfednin s Usemmiđ	<u>t</u> afdent pl tifednin Orteil Doigt du pied
---------------	--------	--	--

Bibliographie

Ouvrages :

-GARDES TAMINE . J, La grammaire phonologique , morphologique, lexicologie Tom1,Ed Armand Colin, Paris, Octobre 2012.

-LEHMANN. A, Introduction à La lexicologie berbère sémantique et morphologie, Ed, Nathan/HER,1998.

-NIKLAS-SALMINEN. A,La lexicologie, Ed Armand / Masson, 1997.

HADADOU M-A, « Guide de la structure et de la langue berbère », Ed-ENAL-ENAP-Alger.

Article :

-CHAKER.S, « Dérivé de manière en berbère kabyle »,in. Cahier de *G.N.E.C.S*,Tom 1972-1973

-« *L'institut d'étude Islamique de l'université de paris ,Mélanges offerts à William Marcias*» in paris , Edition Ep, Maison neuve , cie 198, Boulevard SAI.I. Germain, 1950.

Thèse

-GERRABS, *Thèse analyse dialecométrique des parles berbère de kabylie, Institut national des langues et civilisations orientales « INALCO »*, 11/04/2014.

-HADADOU. M-A, *Le vocabulaire berbère commun, thèse pour le doctorat d'Etat de linguistique, Mai 2003*

-REMDANI.A, *Le kabyle et le tamazight (Maroc centrale) : étude de lexicologie comparée, soutenu le24juin 2004.*

-SERHOUL.M ,*thèse de doctorat d'Etat ès lettre, Dictionnaire tarifit- français, université Abdelmalek Essadi,2001/2002.*

DICTIONNAIRE :

-DALLET.J .Dictionnaire Kabyle – français ,Ed , SELAF, Paris, 1980.

-DUBOIS.J,Dictionnaire de linguistique De La science du langage ,Ed LAROUSSE ,1994

-GENEVOIS.H ,Le corps humains Mots et Expressions : Notes lexicographiques recueillies dans la région de Michelet , Ed Fort-National,1963.

-TAIFI.M,Dictionnaire tamazight-français(parlers du Maroc centrale),Ed L'harmattan-awal ,Paris ,1991.

Bibliographie

Revue :

-CHAKER.S, « Expressivité »,in Gabriel camps (idir) ,18/Escargotière-Figuig,Aix-en-provence,Edisud(volume ,18), 1997

Tables des matières

Tables des matières

Remerciement	
Dédicace	
Liste des abréviations	
Introduction	
Présentation du sujet.....	
Le choix du sujet	
La problématique.....	
L'hypothèse	
Corpus	

La partie méthodologique

Chapitre I : Etude morphologique

Introduction	
1- étude morphologique	
1-1-le nom	
1-1-1- Le genre	
1-1-a- Masculin	
1-1-b- Féminin.....	
1-1-2- La valeur diminutive	
1-1-3- Le nombre	
1-1-3-a-La valeur singulative	
1-1-3-b- La modification de la voyelle.....	
1-1-3-c- Le pluriel par alternance.....	
1-1-4- Variation au niveau vocalique.....	
1-1-4-a- Alternance de la voyelle initiale	
1-1-4-b- La chute de la voyelle initiale	
1-1-4-c- La transformation de la voyelle initiale.....	
2- La racine	
2-1- Les types de la racine	
2-1-a- La variation au niveau de la racine	
2-1-b- La variation phonétique.....	
2-1-c- Altération de la racine.....	
2-1-d- la palatalisation.....	
2-1-e- L'augmentation de la racine	

Tables des matières

3- Le processus de production lexicale	
3-1-Définition de la dérivation et composition	
3-2-La dérivation d'orientation	
3-2-a- La dérivation à base verbale	
3-2-b- La dérivation à base nominale.....	
3-3- La dérivation expressive	
3-3-a- Le redoublement.....	
3-3-b- La dérivation par affixation.....	
3-4- La composition proprement dits	
3-4-a- Les modèles de composition.....	
3-5- Les composes synaptique	
4- Les emprunts.....	
4-1- Les noms composés.....	
4-2- Les noms simples	
4-3- Les emprunts qui s'intègrent aux schèmes morphologiques berbères	
Conclusion partielle.....	

Chapitre II : Etude sémantique

Introduction	
1- La formation sémantique	
1-1- Le changement sémantique	
1-1-1- Du lexique du corps au divers (métaphore)	
1-1-2- La métonymie	
1-1-3- De la locution à l'élargissement (la polysémie)	
1-1-4- L'homonymie	
1-2- Relation sémantique.....	
1-2-1- Les relations d'équivalence et d'opposition	
1-2-1-a- La synonymie	
1-2-1-b- L'antonymie	
1-2-2- Relation hiérarchique et d'inclusion	
1-2-2-a- La relation d'hyponyme/hyperonyme	
1-2-2-b- Relation partie-tout	
1-3- Transfert des unités d'un champ à un autre	
1-3-a- Le transfert du corps humain vers le divers	

Tables des matières

1-3-b- Le transfert du divers vers le corps humain	
1-4-la variation interdialectale.....	
1-5-la formation sémantique des noms à partir de sens porté par la racine	
Conclusion partielle.....	
Conclusion générale	
Annexes	
Résumé de tamazight	
Corpus	
Index	
Bibliographie.....	